

**LES ÉVOLUTIONS POLITIQUES ET SOCIALES DU MONDE ROMAIN DE L'AVÈNEMENT DE
MAXIMIN LE
THRACE À LA MORT DE THÉODOSE (235-395)**

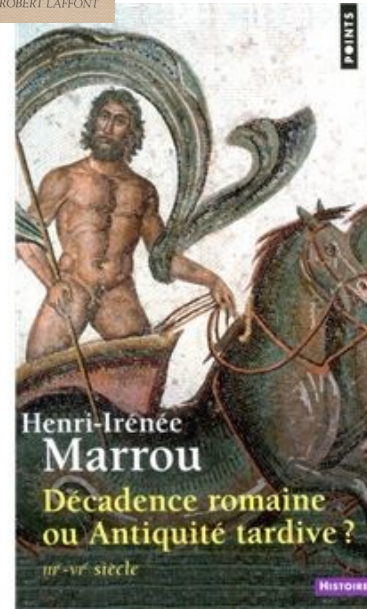
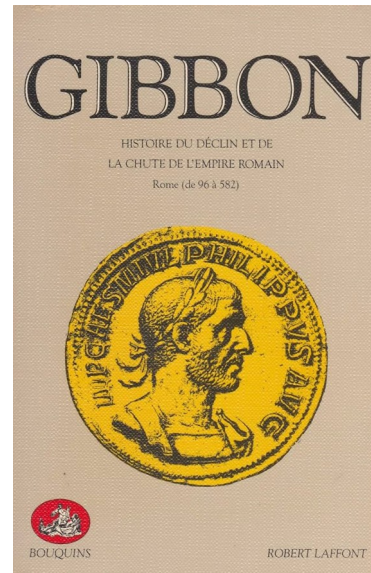
**Chap. I.
L'EMPEREUR ROMAIN ET LES
SOURCES A DISPOSITION :
CADRE DU SUJET & ENJEUX
HISTORIQUES.**

**Introduction : « Bas-Empire » et
« Antiquité tardive ». Formulations et
reformulations pour une même
période renvoyant à la fin de
l'Antiquité romaine.**

**E. GIBBONS, *HISTOIRE
DE LA DÉCADENCE ET DE
LA CHUTE DE L'EMPIRE
ROMAIN*, 17776-1788**

**H.-I. MARROU,
*DÉCADENCE ROMAINE OU
ANTIQUITÉ TARDIVE ?*,
1949.**

**P. BROWN, *LE MONDE DE
L'ANTIQUITÉ TARDIVE*,
1971**



Peter Brown

**Le monde
de l'Antiquité
tardive**

de Marc Aurèle
à Mahomet

EDITIONS DE L'UNIVERSITE DE BRUXELLES

**J.-M. CARRIE, A. ROUSSELLE, *L'EMPIRE ROMAIN EN MUTATION
DES SÉVÈRES À CONSTANTIN, 192-337, PARIS, 1999***

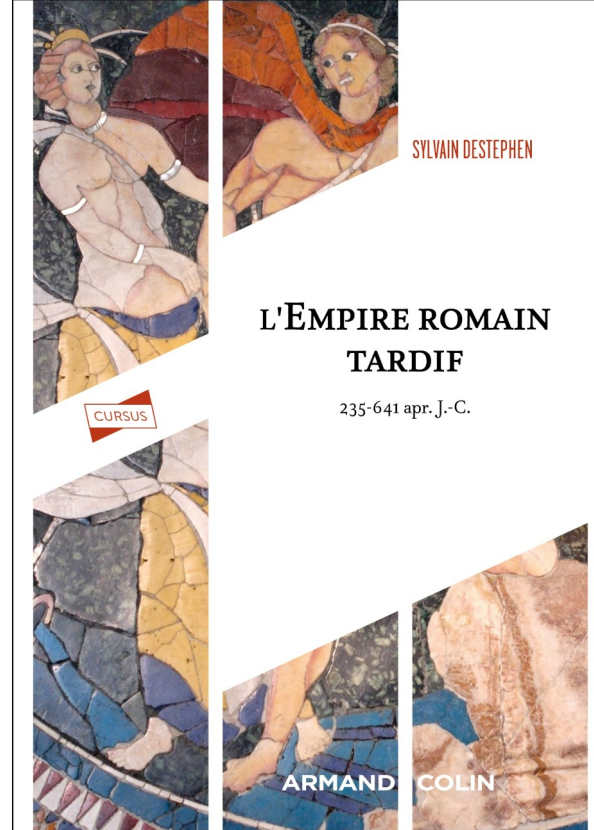
**ANDREA GIARDINA, « ESPLOSIONE DI TARDANTICO », *STUDI
STORICI*, 40, 1, 1999, P. 157-180**

***THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE* DE P. HEATHER (2005 ;
TRADUCTION EN FRANÇAIS *ROME ET LES BARBARES. HISTOIRE
NOUVELLE DE LA CHUTE D'UN EMPIRE*, 2024).**

***THE FALL OF ROME AND THE END OF CIVILIZATION* DE B. WARD
PERKINS (2005 ; TRADUCTION EN FRANÇAIS *LA CHUTE DE ROME.
FIN D'UNE CIVILISATION*, 2017).**

**SYLVAIN
DESTEPHEN,
*L'EMPIRE ROMAIN
TARDIF, 235-641 AP.
J.-C., PARIS, 2021***

**TIPHAINE MOREAU,
*LE BAS-EMPIRE. III^E-
V^E SIÈCLES, LES
DERNIERS FEUX DE
L'OCCIDENT ROMAIN,*
PERRIN, PARIS, 2025**



Gladiator 2, Ridley Scott, 2024.





Reynald SECHER

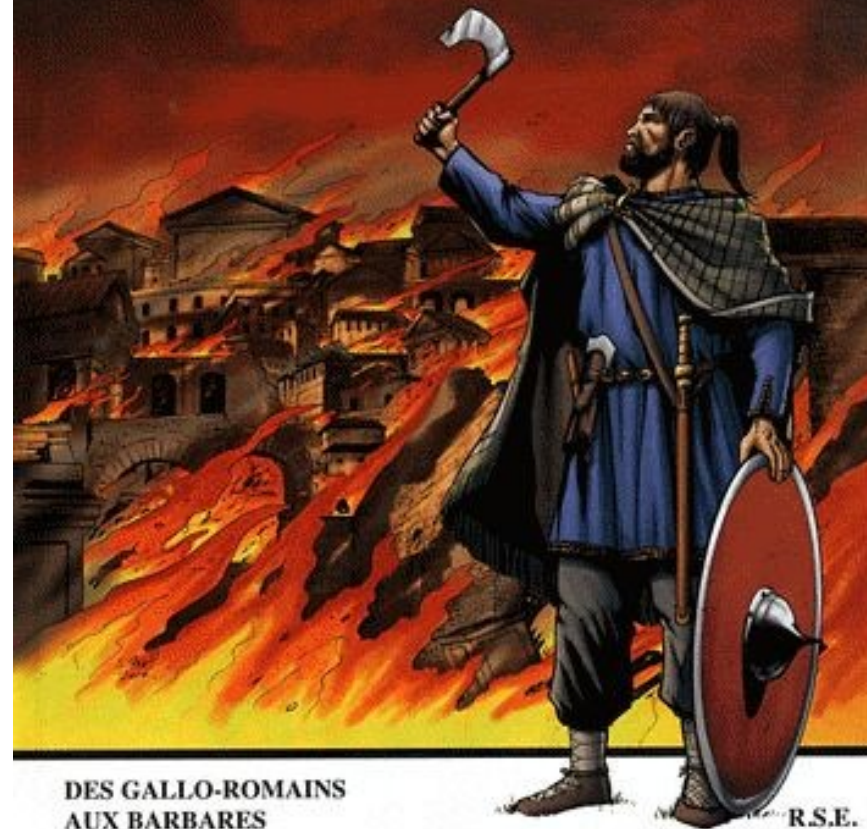
Guy LEHIDEUX

Serge FINO

HISTOIRE DE FRANCE

Tome 3

212 - 481



*Quels sont les enjeux historiques de
l'époque de l'Empire romain tardif entre
235 et 395 ?*

I- Qu'est-ce que l'Antiquité tardive ?

Les bornes chronologiques du sujet.

A- 235 ap. J.-C. et la mort de
l'empereur Sévère Alexandre :
quel avenir pour l'empire
romain ?

L'empereur Sévère Alexandre :

aureus, or, 6,63g., 20,5 mm, Rome.



La mort de Sévère Alexandre selon l'*Histoire Auguste* (IV^e siècle ap. J.-C.).

1	[...] il était intolérable, pour l'État comme pour l'empereur lui-même, que la Gaule fut ravagée par la dévastation des Germains. [...] Il s'avança donc à grandes étapes au milieu de l'enthousiasme des soldats. Cependant, ayant appris que là aussi des légions étaient prêtes à se mutiner, il décida de les congédier. [...] C'est pourquoi, alors qu'il séjournait avec une petite
5	escorte en Bretagne – ou selon d'autres en Gaule – dans un village appelé <u>Silicia</u> , quelques soldats qui agissaient, non pas pour obéir au vœu général mais comme de vrais bandits , l'assassinèrent. C'était surtout des gens qui avaient profité de ses largesses et ne pouvaient supporter un empereur aussi sévère. Beaucoup prétendent qu'Alexandre fut tué par des
9	recrues qui avaient été confiées à Maximin et que ce dernier envoya contre lui.
	<i>Histoire Auguste, Sévère Alexandre, <u>LIX</u>, 2-7.</i>

Maximin dit « le Thrace ». Denier, Rome, 235 ap. J.-
C., argent, 2,99g., 20 mm.



1	LES DEUX MAXIMINS <i>Par Julius Capitolinus.</i> « I.1. Pour ne pas imposer à ta Clémence, Constantin le Très Grand, la tâche fastidieuse de lire en des ouvrages séparés la vie de chaque prince ou de chaque fils de prince, j'ai pris le 5 parti limitatif de condenser en un seul volume les vies des deux Maximins, le père et le fils ; 2. Et j'ai conservé pour la suite ce procédé, dont ta Piété avait conseillé l'emploi au clarissime Tattius Cyrillus pour ses traductions du grec en latin. 3. Je ne le maintiendrai donc pas pour ce livre seul mais aussi pour la plupart des autres, à l'exception de ceux consacrés aux grands empereurs dont les actes mémorables plus nombreux et fameux nécessitent un 10 développement plus étendu. 4. Maximin l'Ancien se distingua sous le règne de l'empereur Alexandre mais il avait commencé sa carrière militaire sous Sévère. 5. On rapporte qu'il avait vu le jour dans un village de Thrace voisin des Barbares et qu'il était même né d'un père et d'une mère barbares, l'un d'origine gothe, l'autre alaine ; 6. Son père s'appelait, dit-on, Micca et sa mère 15 Habba. 7. Mais si Maximin, dans un premier temps, fit état de lui-même de ces noms, plus tard, lorsqu'il fut parvenu à l'Empire, il décida de les cacher afin de ne pas montrer que 17 l'empereur était des deux cotés issu de parents barbares. » <i>Histoire Auguste, Les deux Maximin I, trad. A. Chastagnol, 1994 (coll. « Bouquins »).</i>
---	---

B- Les grandes phases
chronologiques : de la « crise du
III^e siècle » à la Tétrarchie et aux
dynasties constantinienne et
théodosienne.

HAUT-EMPIRE 27 av. JC - 192 ap. JC				BAS-EMPIRE 193 - 476 ap. JC						
1 ^{ère} dynastie Julio-Claudiens 27 av. JC-68 ap. JC	2 ^{ème} dynastie Flaviens 69 -96	3 ^{ème} dynastie Antonins 96-192	Dynastie des Sévères 193-235	Anarchie ; Début des invasions germaniques 235-270	Règne d'Aurélien 270-275	Règne de Dioclétien 284-305	Règne de Constantin 306-337	Règne de Théodose le Grand 379-395	Prise de Rome par les Wisigoths 410	Déclin de l'Empire romain d'Occident 476

Auguste 27-14
Tibère 14-37
Caligula 37-41
Claude 41-54
Néron 54-68

Galba, Othon,
Vitellius
68-69

Vespasien 69-79
Titus 79-81
Domitien 81-96

Nerva 96-98
Trajan 98-117
Hadrien 117-138
Antonin 138-161
Marc-Aurèle 161-180
Commode 180-192

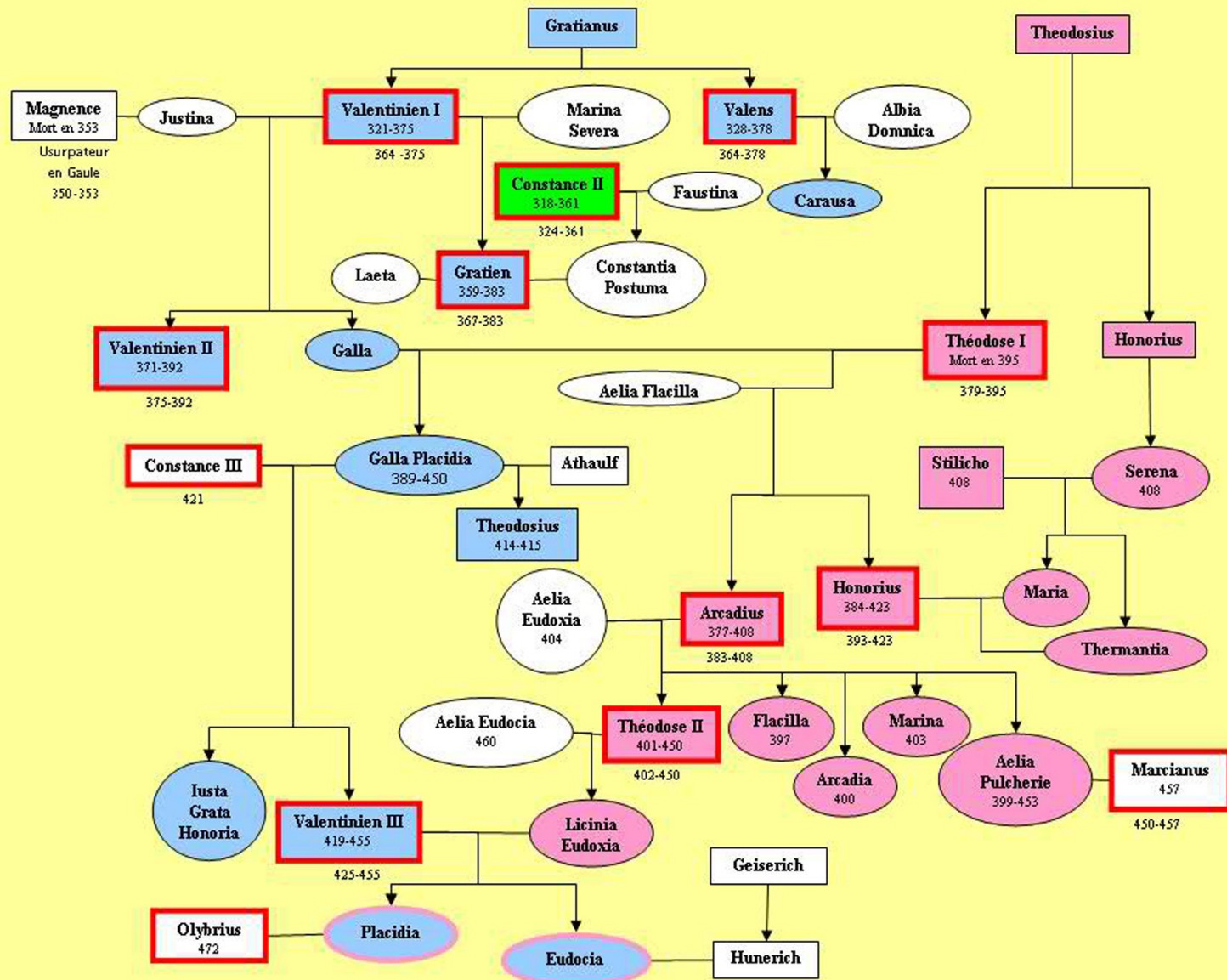
Septime Sévère 193-211
Caracalla 211-217
Héliogabale 218-222
Alexandre Sévère 222-235

L'Empire romain
devient un Empire
chrétien ;
Partage de
l'Empire en
Empire d'Orient et
Empire d'Occident



Vexillum (drapeau militaire)
avec l'aigle et le sigle de Rome, SPQR, *Senatus Populusque
romanus* (le Sénat et le Peuple romain)

C- 395 : la mort de Théodose le **Grand.**



La mort de Théodose d'après Socrate de Constantinople (*Histoire ecclésiastique* V, 26).

- | | |
|----|--|
| 1 | 1- L'empereur Théodose, par la suite des fatigues de la guerre, tomba malade. Estimant, à cause de sa maladie, qu'il était arrivé au terme de sa vie, il était davantage préoccupé par les affaires publiques que par sa mort, car il songeait aux maux qui arrivent aux hommes après la mort d'un empereur. 2- Il envoie donc chercher aussi vite que possible son fils <u>Honorius</u> à |
| 5 | Constantinople, car il voulait régler la situation de l'Occident. 3- A peine son fils arrivé, il se rétablit de sa maladie, à Milan, et fait organiser des courses de chevaux pour fêter sa victoire. Avant le déjeuner, alors qu'il regardait les courses de chevaux, il allait bien, mais, après le déjeuner, soudain il se sentit mal. 4- Il n'eut pas la force de se rendre au spectacle, et après avoir ordonné à son fils de faire faire la cour, il mourut, la nuit venue, sous le consulat |
| 10 | <u>d'Olybrius</u> et de <u>Probus</u> , le 17 janvier. 5- C'était la première année de la 294 ^e olympiade [sic : la 3 ^e de la 293 ^e olympiade en réalité] . 6- L'empereur Théodose vécut 60 ans, régna 16 ans. |

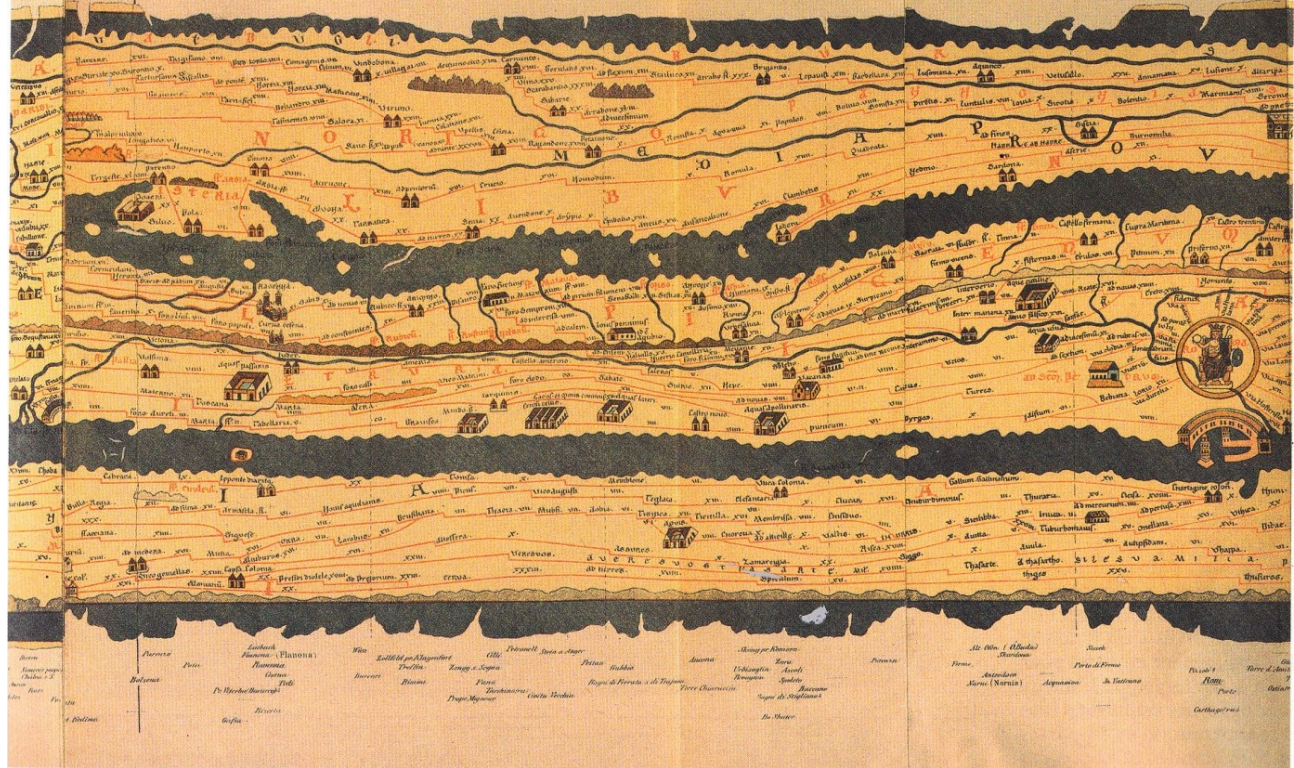
Les successeurs de Théodose d'après une source alto-médiévale (JORDANES, *Histoire des Goths* XXIX, 146).

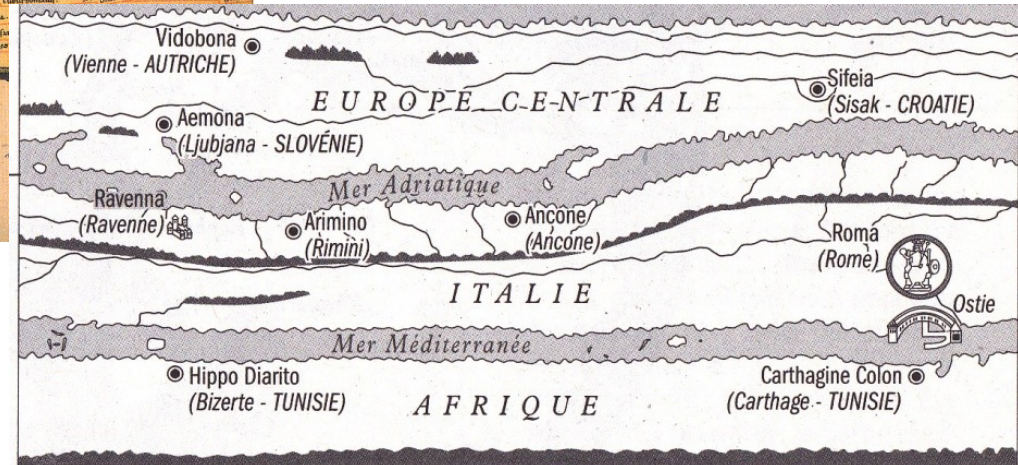
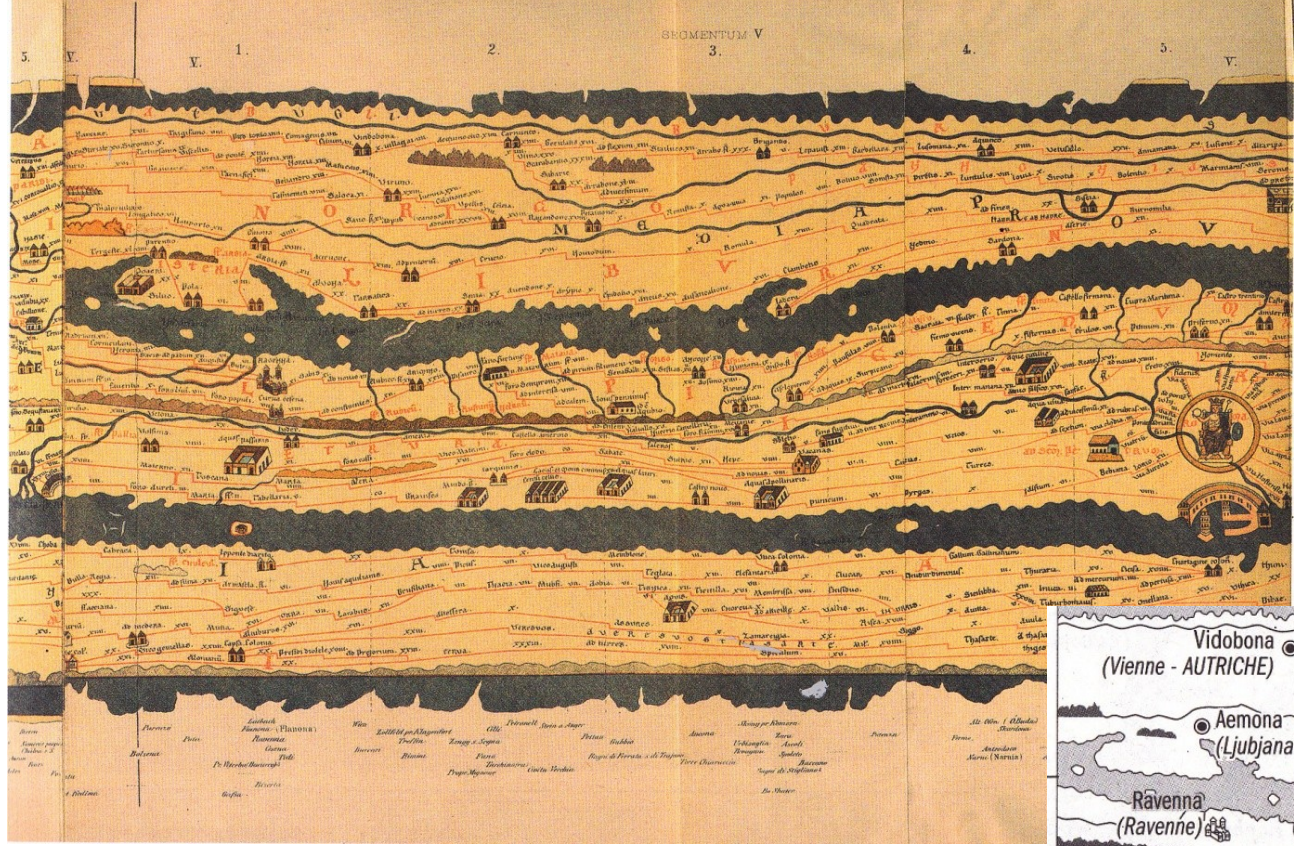
1	Mais après que Théodose, qui aimait la paix et la nation des Goths, eut quitté le monde des humains, ses fils commencèrent, en vivant dans le luxe, à réduire à néant les deux empires et à supprimer les dons habituels à leurs auxiliaires, c'est-à-dire aux Goths. Le dégoût qu'ils inspirait à ces derniers eut tôt fait de croître. [...] Il [Alaric] prit une armée et par les
5	<u>Pannonies</u> , [...] il entra en Italie [...].

II- Qu'est-ce que le monde romain tardif ? Le cadre spatial et la thématique principale du sujet.

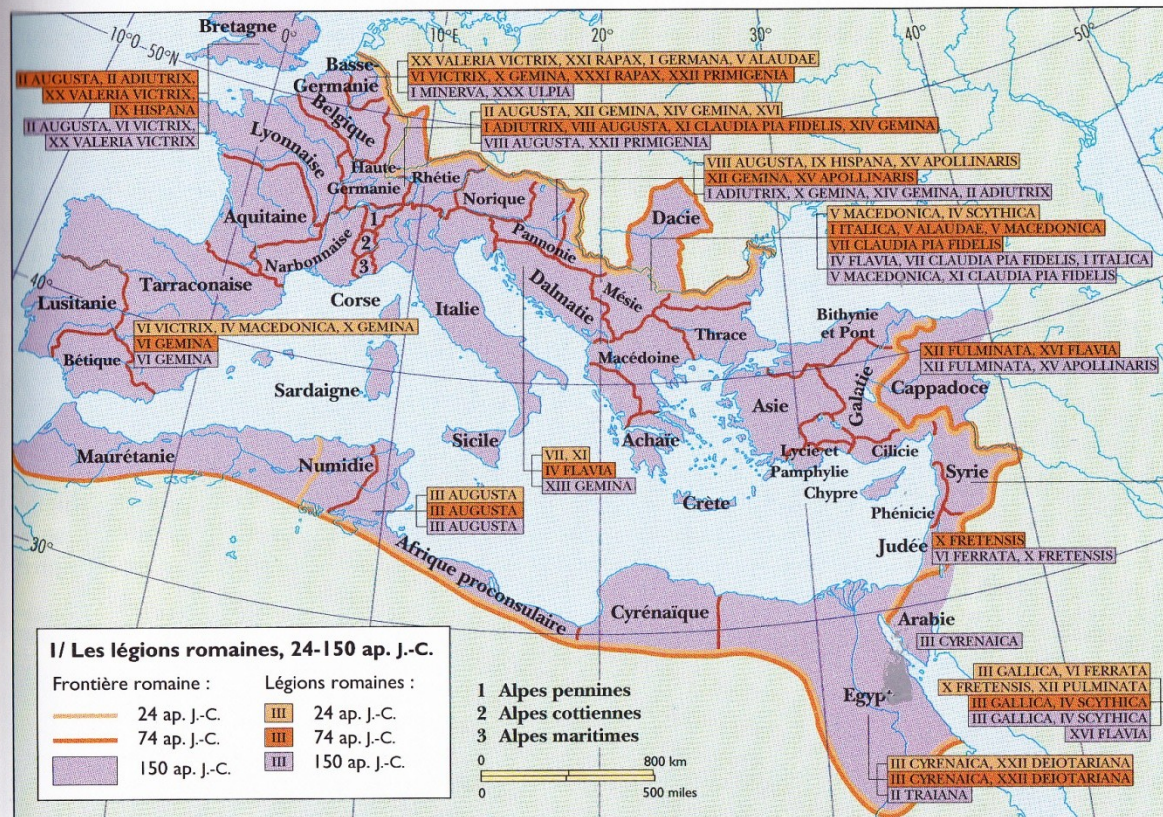
A- Mare Nostrum.

« Une des raisons pour lesquelles l'Empire romain lui-même cessait d'exister était l'excessive étendue de ses frontières, la difficulté de maintenir dans un espace démesuré une solidarité, une cohésion. » (Eugène ALBERTINI, *L'Empire romain*, 1929).





Vidobona : Nom figurant sur la table de Peutinger
Vienne : Nom actuel



1 « 9- Quand on regarde l'ensemble de l'Empire, on peut éprouver de l'étonnement devant la cité, en jugeant qu'une minime partie gouverne la terre entière ; mais quand on voit la cité elle-même et ses frontières, on ne peut plus s'étonner que la totalité du monde habité soit gouvernée par une cité aussi grande. 10- Un auteur a dit en parlant de l'Asie que l'étendue

5 parcourue par le soleil était toute entière soumise au pouvoir d'un seul homme – affirmation erronée, si vraiment il exceptait toute la Libye et l'Europe des régions où se couche et se lève le soleil ! Mais cela aujourd'hui s'est imposé comme vrai : il y a égalité entre la course du soleil et vos possessions, et le soleil effectue son parcours à travers votre territoire. [...]

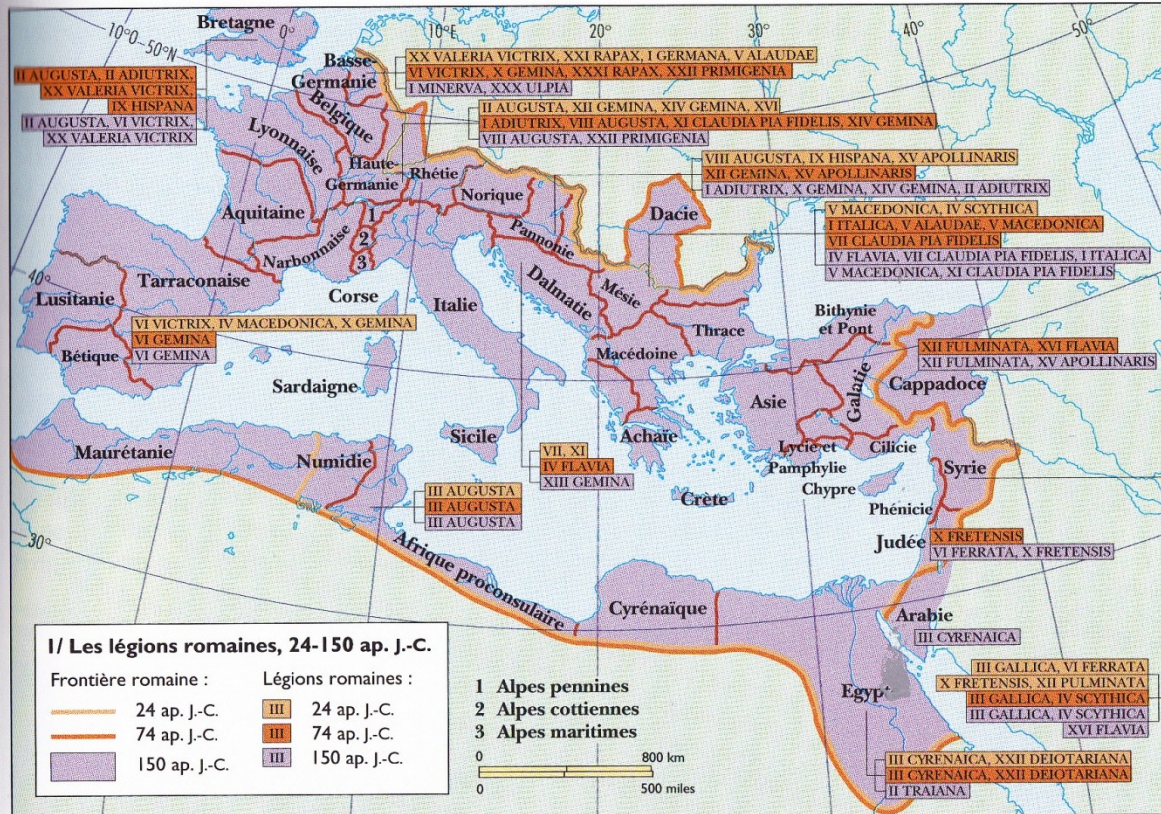
59- Et voici ce qui, dans votre régime politique, mérite tout particulièrement l'attention et l'admiration : c'est le caractère grandiose de votre conception, qui n'a

10 absolument aucun équivalent. Vous avez divisé en deux parts toute la population de l'Empire – en disant cela j'ai désigné la totalité du monde habité - ; la part la plus distinguée et noble et la plus puissante, vous l'avez faite partout, dans son ensemble, citoyenne et même parente ; l'autre, sujette et administrée. 60- Ni mer, ni distance terrestre n'excluent de la citoyenneté, et entre l'Asie et l'Europe il n'y a pas de différence sur ce point. Tout est mis à la portée de

15 tous ; nul n'est étranger s'il mérite une charge ou la confiance. [...]

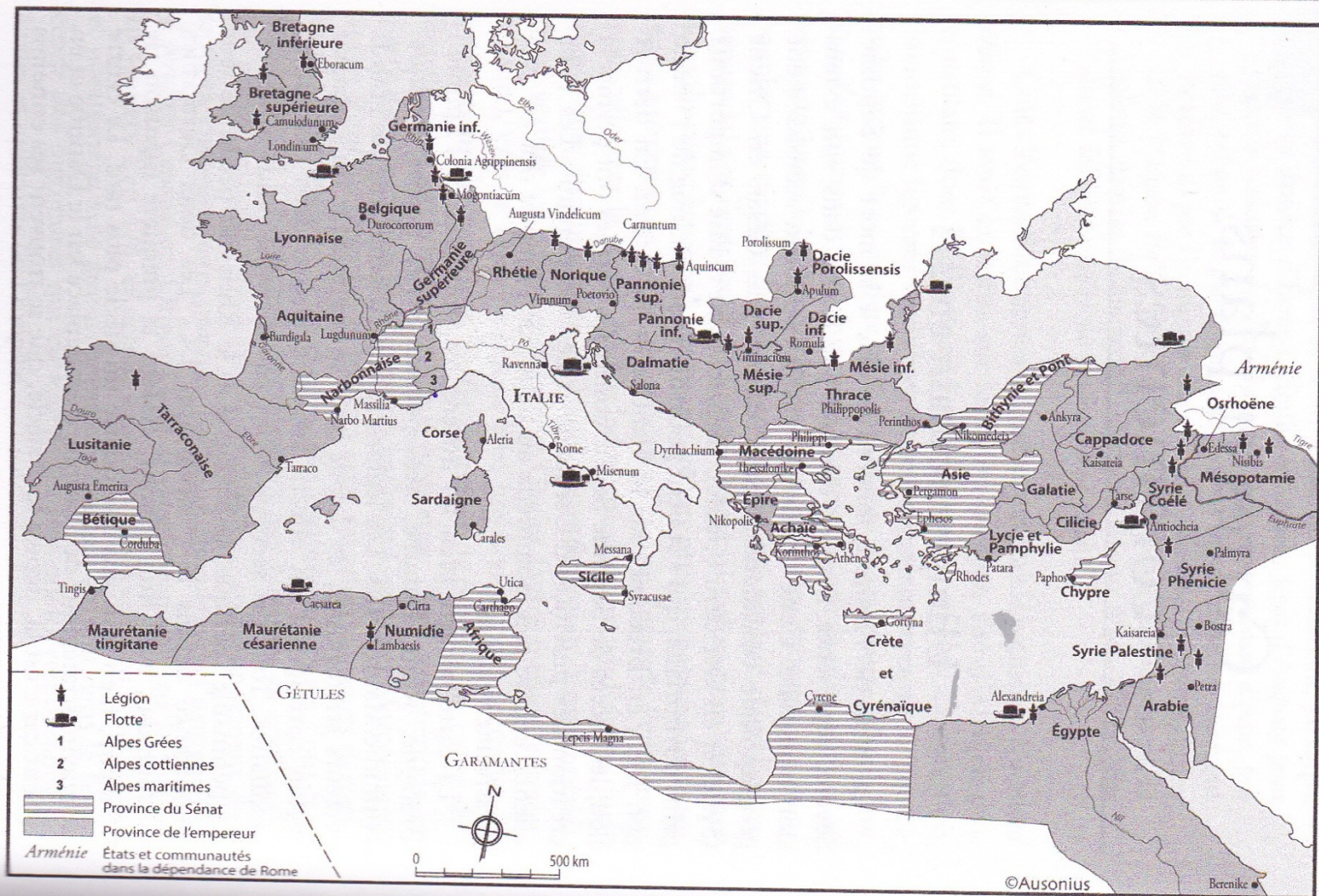
63- [...] Nous disions donc que dans votre grandeur, vous avez donné à votre cité des dimensions grandioses. Loin de vous rengorger et de choisir, pour la rendre admirable, de n'en faire profiter personne d'autre, vous avez cherché une population digne d'elle et avez fait de la qualité de Romain un nom désignant non pas une cité mais une sorte de race commune, et qui plus est, non pas une race parmi les autres mais une race qui contrebalance toutes les autres. [...] Vous ne divisez pas aujourd'hui les races entre Grecs et barbares [...] : non, vous l'avez remplacé par la division en Romains et non-Romains. Telle est la diffusion que vous avez donnée à votre cité. 64- Du fait de cette division, il y a dans chaque cité beaucoup d'hommes qui sont vos concitoyens [...], bien que certains d'entre eux n'aient

20 même pas encore vu Rome, et il n'est nul besoin de garnisons qui tiennent les acropoles. »



« Sous les règnes de Marc-Aurèle et de Commode se détruit l'ensemble d'équilibres qui donnait à la paix romaine son harmonieuse stabilité ».

Roger REMONDON, *La crise de l'Empire romain*, 1970.



B- Le fondement du pouvoir impérial romain.

Res Gestae divi Augusti :

« A l'âge de 19 ans, j'ai, de ma propre initiative et sur mes propres ressources, réuni une armée et libéré la république. »

=> L'empereur romain Aurélien
« *dominus et deus natus* »

« Le premier [l'empereur Aurélien], il
orna son front d'un diadème ».

(PSEUDO-AURELIUS VICTOR,
Epitomè XXXV).

« *DD NN Diocletianus et Maximianus...* » = « *Domines Nostres...* »
= « Nos Maîtres Dioclétien et Maximien... »
CIL VI, 1130 ; vers 305/306 ap. J.-C.

« il [Dioclétien] fut le premier qui souffrit qu'on l'appelât ouvertement dominus et qu'on lui prodiguât les adorations et le titre de deus » (AUR. VICT., *Livre des césars* XXXIX).



La titulature d'un autre empereur du III^e siècle.

1	Au très courageux et très clément empereur César Marcus <u>Aurélius Carus</u> , invincible Auguste, grand pontife, investi de la puissance <u>tribunicienne</u> , consul pour la 2 ^{de} fois, père de la patrie, proconsul. Marcus <u>Aurélius Valentinianus</u> , <u>clarissime</u> , gouverneur de la province d'Espagne <u>citérieure</u> , légat des <u>Agusutes</u> propréteur, dévoué à sa divinité et à sa majesté.
5	CIL II, 4102.

Monnaie d'un empereur du III^e siècle ;
antoninien, billon, 2,75g, 21,5mm, Serdica, 277 ap. J.-C.



Les différents types de monnaie.



Tête nue et buste nu



Tête nue, drapé sur l'épaule gauche



Tête laurée et buste cuirassé



Tête laurée, buste drapé et cuirassé



Tête laurée, buste cuirassé avec aegis sur l'épaule gauche



Tête laurée, buste cuirassé avec l'aegis au milieu de la cuirasse, drapé sur l'épaule gauche



Tête radiée, buste drapé



Tête avec diadème de perles, buste drapé et cuirassé



Tête avec diadème composé de perles et de rosettes, buste drapé et cuirassé



Tête avec couronne rostrale, buste nu



Tête nue, buste drapé



Tête avec diadème, buste drapé et posé sur un croissant



Tête avec les cheveux enroulés et attachés sur le dessus de la tête avec des doubles bandes de perles, buste drapé



Tête avec diadème de perles, buste drapé avec collier de perles

Une politique de Constantin « clémente »...

« Je désire, pour le bien commun de l'univers et de tous les hommes, que ton peuple soit en paix et reste exempt de troubles. **Que ceux qui sont dans l'erreur, joyeux, reçoivent la jouissance de la même paix et de la même tranquillité que les croyants...** Que personne ne moleste autrui, que chacun retienne et pratique ce que désire son âme. C'est une chose d'accueillir librement le combat, c'en est une autre de l'imposer avec des sanctions. »

CONSTANTIN, *Lettre* 15, 14, 18.

17 décembre 320 et 8 mars 321

L'empereur Constantin, Auguste, à Maxime [préfet de Rome]

S'il était établi qu'une partie de notre Palais ou de tout autre édifice public fut atteint par la foudre, **que l'on demande aux haruspices, respectant ainsi l'observance de l'antique coutume le sens de ce prodige** [...]

Loi de Constantin (*Code Théodosien*).

... ou presque !

« L'empereur Constantin, Auguste, à Evagre [préfet du prétoire].

Aux juifs, à leurs Anciens, et à leurs patriarches, Nous voulons donner l'ordre suivant. Si, après cette loi, l'un d'eux ose attaquer un homme qui aura abandonné leur sinistre secte et aura tourné les yeux vers Dieu, soit à coups de pierre, soit par tout autre acte de fureur – et Nous savons que cela s'est produit maintenant - , **il sera aussitôt jeté aux flammes et brûlé vif avec tous ses complices.** »

Code Théodosien XVI, 8, 1 (18 octobre 315 ou 329).

« Caius Julius Maximin en est la preuve. Général en chef des troupes, il fut le premier soldat de fortune qui, presque sans instruction, s'empara de la puissance impériale par le suffrage des légions. » (AURELIUS VICTOR, *Livre des césars XXV*).

« Après lui [Julien], Jovien l'un des officiers de sa maison, est proclamé empereur par le suffrage unanime des soldats ; mais il doit son élévation moins à son mérite qu'à celui de son père [lui-même ancien officier supérieur de l'armée romaine]. » (EUTROPE, *Abrégé de l'histoire romaine X, 9*).



<=Colosse de
Constantin : la tête
(vers 312/315 ;
1,75m. de
hauteur ; Rome).

Les différents
types de
monnaie.=>



Tête nue et buste nu



Tête nue, drapé sur
l'épaule gauche



Tête laurée et
buste cuirassé



Tête laurée, buste
drapé et cuirassé



Tête laurée, buste
cuirassé avec aegis
sur l'épaule gauche



Tête laurée, buste cuirassé
avec l'aegis au milieu de la
cuirasse, drapé sur l'épaule
gauche



Tête radiée, buste
drapé



Tête avec diadème de
perles, buste drapé et
cuirassé



Tête avec diadème
composé de perles et
de rosettes, buste
drapé et cuirassé



Tête avec couronne
rostrale, buste nu



Tête nue, buste drapé



Tête avec diadème,
buste drapé et
posé sur un croissant



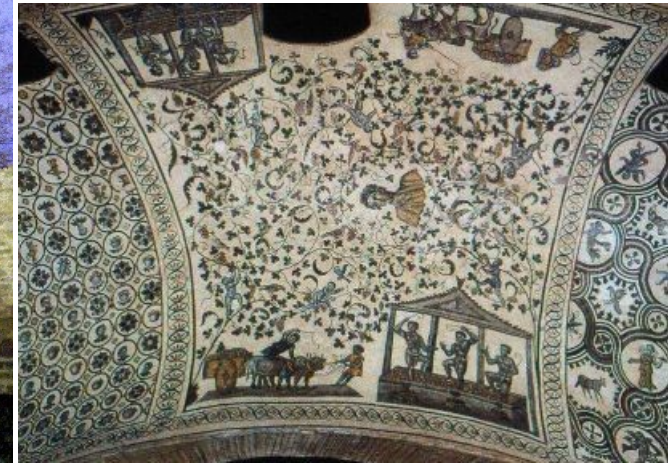
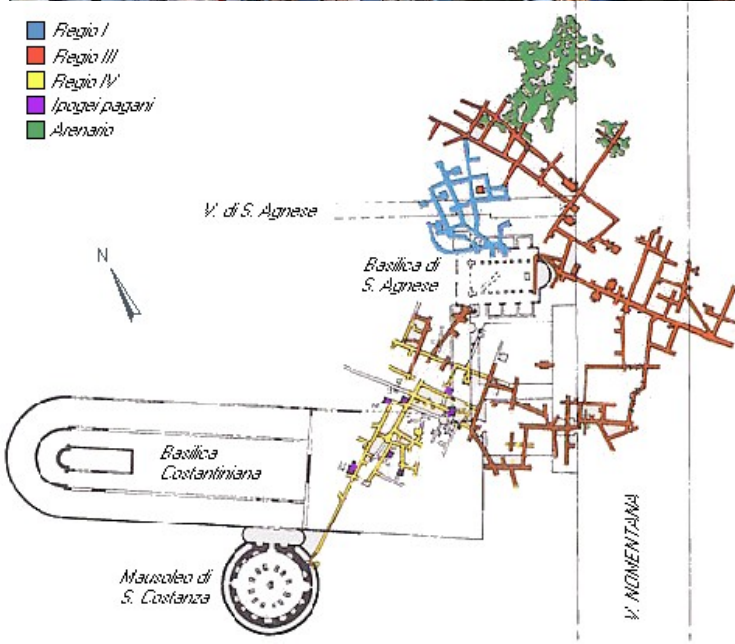
Tête avec les cheveux
enroulés et attachés
sur le dessus de la tête
avec des doubles bandes
de perles, buste drapé



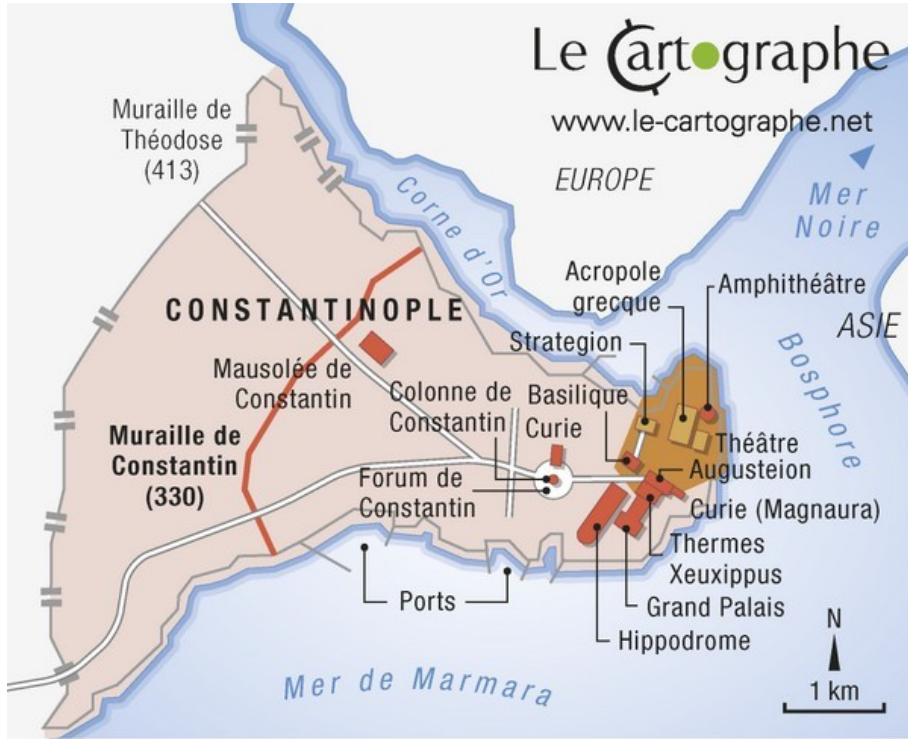
Tête avec diadème de
perles, buste drapé
avec collier de perles

← Murailles de Rome par Aurélien v.270.

Le mausolée de Constantin (église Sainte-Agnès-hors-des-murs, v.325).



Plan de Constantinople.



-  Mur de Constantin  Monument pré-constantinien
 La ville grecque  Monument constantinien
 La ville romaine et impériale
 Rues principales

Source : Claire Sotinel, *Rome, la fin d'un empire*, Paris, Belin, 2019.





← Diptyque consulaire, Ve siècle.
 Le « diptyque de Stilichon » (v. 400 ap. J.-C., cathédrale
 de Monza, 32 X 32 cm) ↓



MISSIORUM DE THEODOSE.

Localisation : Real Academia de la Historia, à Madrid.

Diam. 74Cm, Ep. 4-8mm, Argent, 15,35kg.



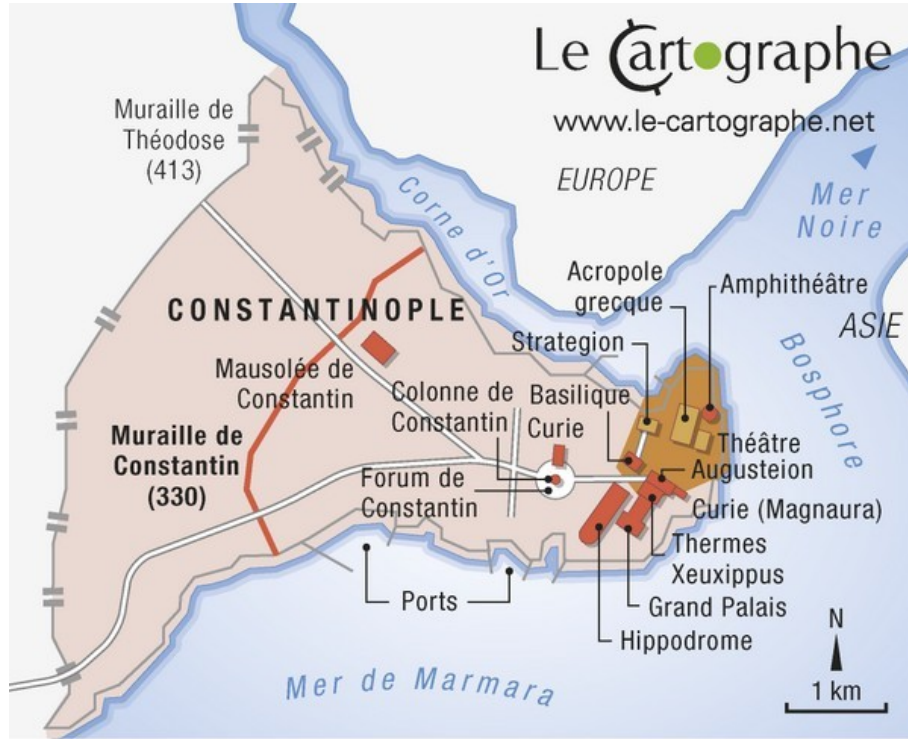
Une inscription court le long du bord :

« *D(ominus) N(oster) THEODOSIVS PERPET(uus) AVG(ustus) OB DIEM FELICISSIMUM X* »

II- Quelles sources permettent de comprendre l'évolution politique et sociale de l'Empire romain tardif ?

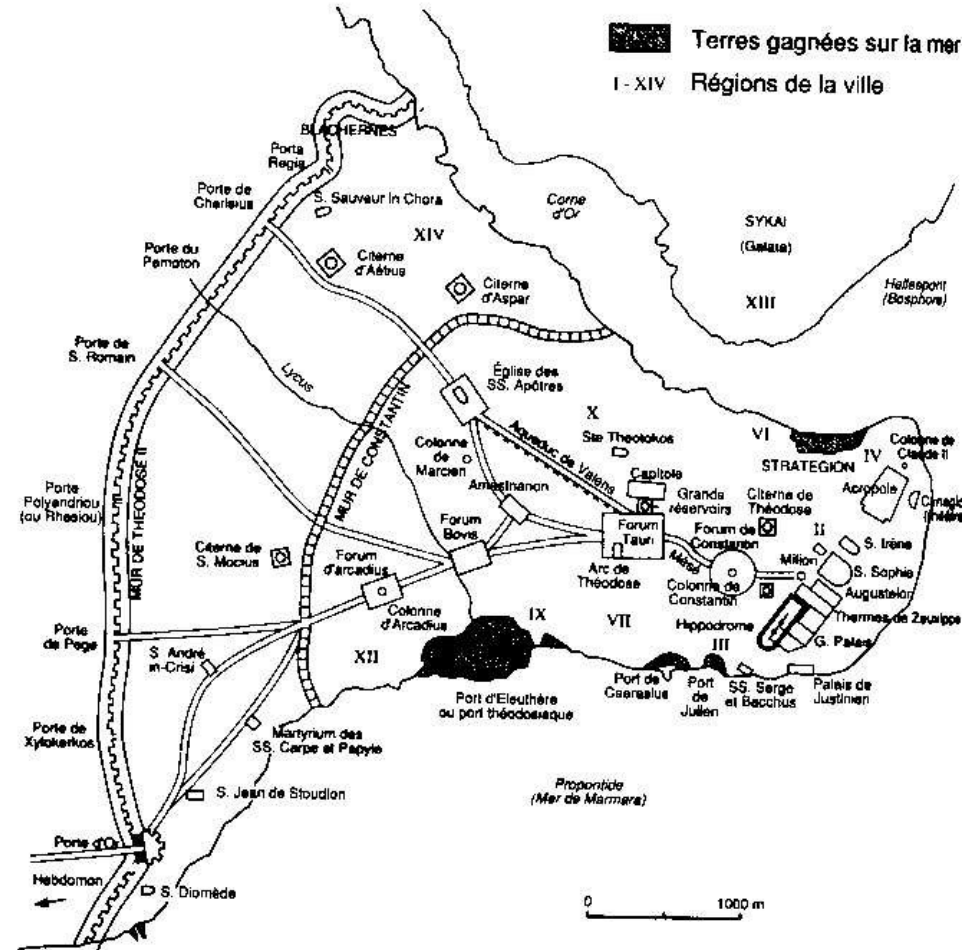
A- Les sources à disposition.

Plan de Constantinople.



- Mur de Constantin
- La ville grecque
- La ville romaine et impériale
- Rues principales
- Monument pré-constantinien
- Monument constantinien

Source : Claire Sotinel, *Rome, la fin d'un empire*, Paris, Belin, 2019.



Les différents types de monnaie.



Tête nue et buste nu



Tête nue, drapé sur l'épaule gauche



Tête laurée et buste cuirassé



Tête laurée, buste drapé et cuirassé



Tête laurée, buste cuirassé avec aegis sur l'épaule gauche



Tête laurée, buste cuirassé avec l'aegis au milieu de la cuirasse, drapé sur l'épaule gauche



Tête radiée, buste drapé



Tête avec diadème de perles, buste drapé et cuirassé



Tête avec diadème composé de perles et de rosettes, buste drapé et cuirassé



Tête avec couronne rostrale, buste nu



Tête nue, buste drapé



Tête avec diadème, buste drapé et posé sur un croissant



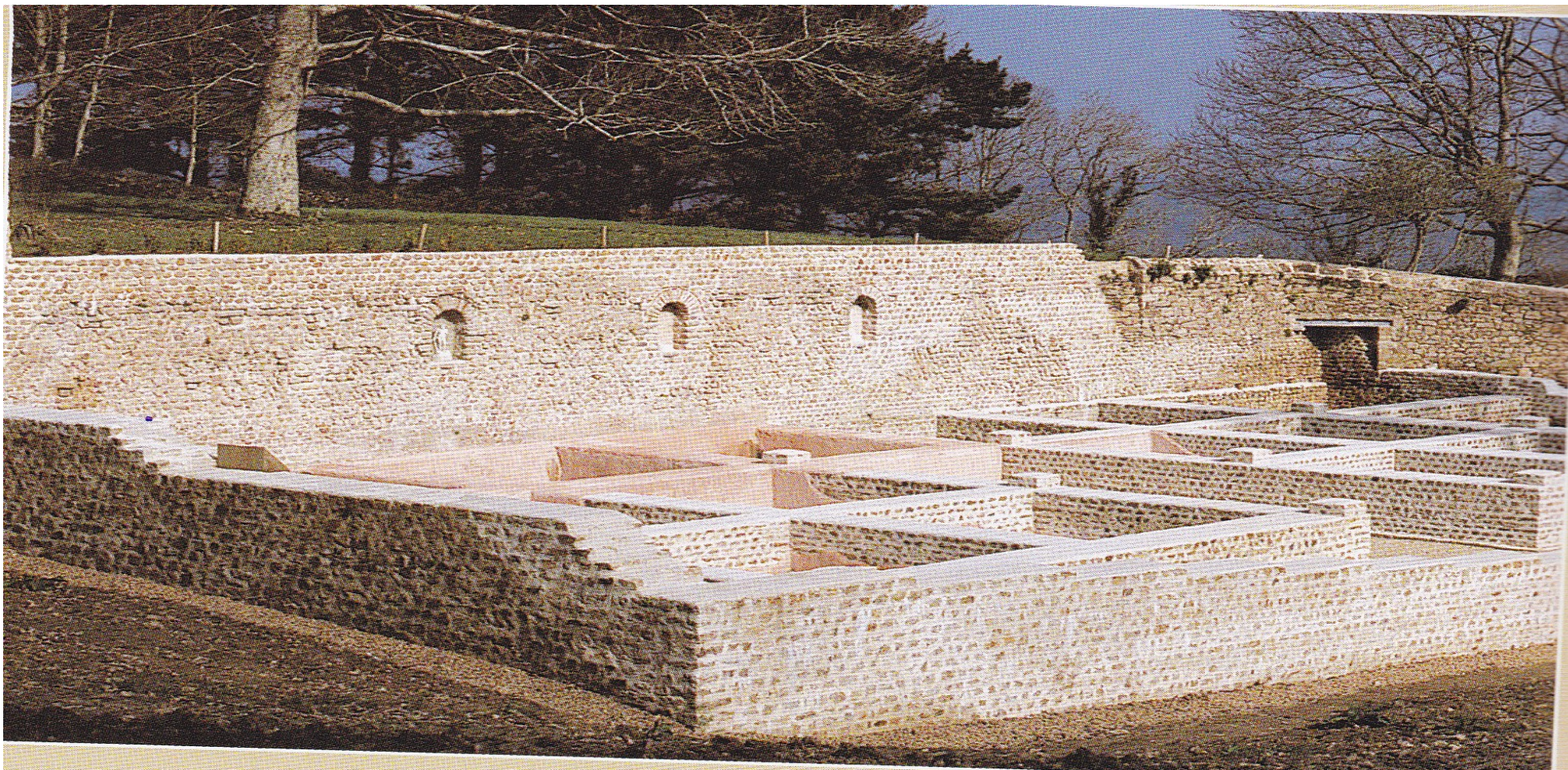
Tête avec les cheveux enroulés et attachés sur le dessus de la tête avec des doubles bandes de perles, buste drapé

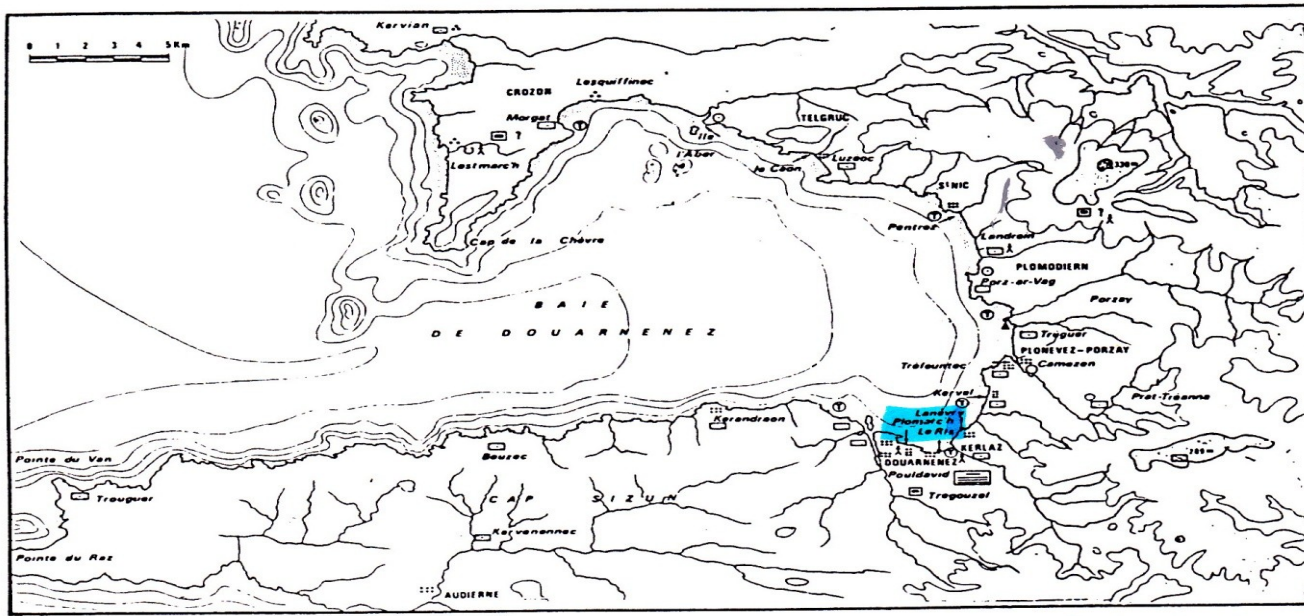


Tête avec diadème de perles, buste drapé avec collier de perles

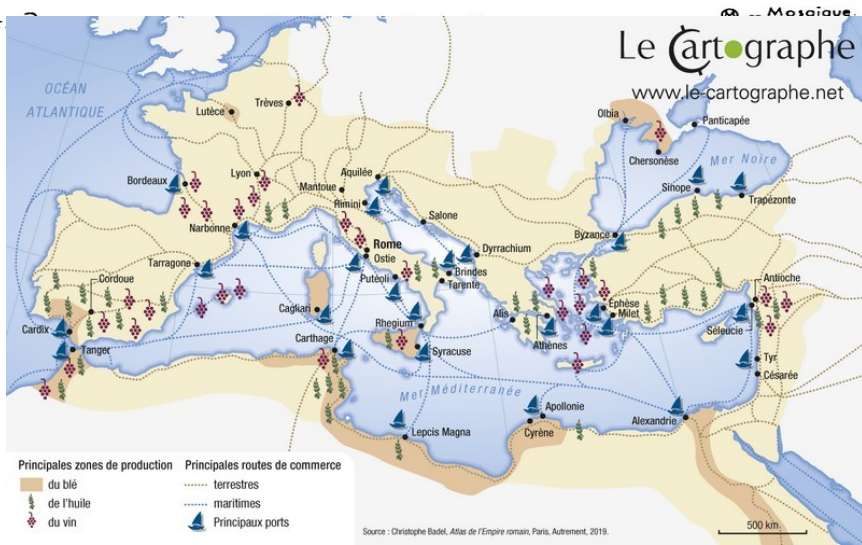
Le « diptyque de Stilichon » (v. 400 ap. J.-C., cathédrale de Monza, 32 X 32 cm) ↓







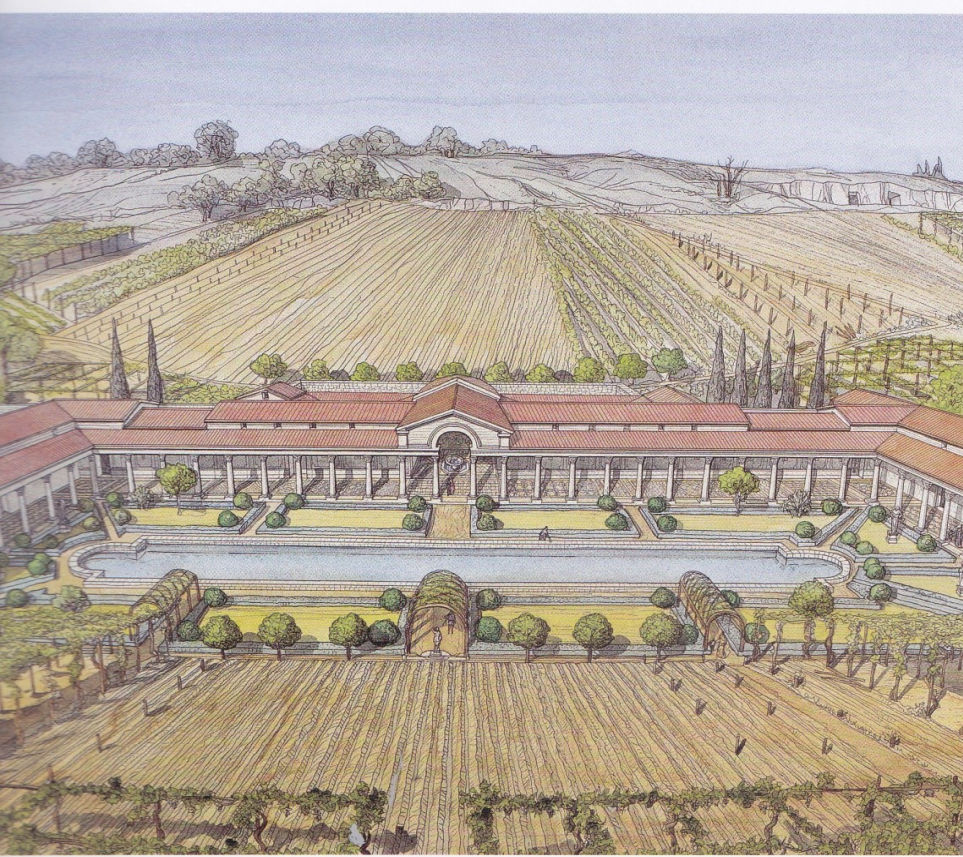
Doc 2



- — Mosaïque.
- — Substruction.
- — Fourneau.
- ① — Tourbe.
- — Fosse.
- — Temple.
- ▲ — Monument préhistorique



La villa de Saint-
Émilion (Gironde).



Tombe d'une femme aristocrate germanique découvert en 1876 dans le village normand
Valmeray dans le Calvados.





Histoire de l'Arménie

par Moïse de Khorène

*Nouvelle traduction
de l'arménien classique par
Annie et Jean-Pierre Mahé
(d'après Victor Langlois)
avec une introduction et des notes*

nrf

L'aube des peuples

Gallimard

La vision païenne de la « conversion » de Constantin en 310

1	« La fortune elle-même réglait toute chose de telle façon que l'heureuse issue de tes affaires t'avertit de porter aux dieux immortels les offrandes que tu leur avais promises <et que la nouvelle t'en parvint> à l'endroit où tu venais de t'écarter de la route pour te rendre au plus beau temple du monde, et même auprès du dieu qui y habite, comme tu l'as vu. Car tu as vu,
5	je crois, Constantin, ton protecteur Apollon, accompagné de la Victoire, t'offrir de couronnes de laurier dont chacune t'apporte le présage de trente années. Tel est, en effet, le nombre des générations humaines qui, de toute façon, te sont dues et prolongeront ta vie au delà de la vieillesse de Nestor. Et que dis-je si je crois ? tu as vu le dieu et tu t'es reconnu sous les traits de celui à qui les chants divins des poètes ont prédit qu'était destiné l'empire du monde
10	entier. J'estime que ce règne est maintenant arrivé puisque, empereur, tu es comme lui, jeune, épanoui, secourable et admirablement beau ! »
	<i>Panegyrique latin (VII dédié à Constantin).</i>

L'édit de Thessalonique (380 ap. J.-C.) instaurant le Christianisme comme religion officielle de l'Empire romain.

1	« <u>Édit</u> des empereurs Gratien, Valentinien et Théodose, Augustes, au peuple de la ville de Constantinople.
	Nous voulons que tous les peuples que gouverne avec mesure Notre clémence soient conduits à la religion que la tradition proclame avoir été transmise aux Romains par le divin Pierre
5	apôtre et enseignée à partir de lui jusqu'à nos jours, religion à laquelle il est clair que le Pontife Damase adhère, de même Pierre, évêque d'Alexandrie, homme d'une sainteté apostolique ; à savoir que, selon l'enseignement des apôtres et la doctrine évangélique, nous croyons en la divinité unique du Père, du Fils et de l'Esprit dans une égale majesté et une sainte trinité.
	Nous ordonnons que ceux qui suivent cette loi soient rassemblés sous le nom de Chrétiens
10	Catholiques. Quant aux autres, insensés et égarés, nous jugeons qu'ils doivent supporter l'infamie attachée au dogme hérétique, que leurs conventicules ne pourront recevoir le nom d' <u>Eglises</u> , qu'ils devront être châtiés en premier lieu par la vengeance divine, ensuite par celle de notre volonté que nous recevons d'une décision du ciel.
	Donné le 3 des calendes de mars, à Thessalonique, sous le 5 ^e consulat de Gratien et le 1 ^{er} de
15	Théodose, Augustes. »

Inscription funéraire d'un prince burgonde (dernier tiers du IV^e
siècle, Trêve).

Römisches-Germanisches Zentralmuseum, Mayence, inv.40 669.



Lettre du sénateur et préfet de Rome Symmaque (342-v.402)
au maître de milice d'origine franque Bauto (mort en 388).

1	<u>Symmaque à Bauto.</u> Au nombre de mes principales joies, je compte vos missives qui, à coup sûr, témoignent d'un <u>coeur fraternel</u> et traduisent un sincère attachement. Car il est difficile d'être repu des bonnes réclamations et jamais un plaisir n'excite davantage notre désir que lorsqu'il semble le 5 combler. <u>Continuez donc à multiplier vos lettres sans craindre de faire l'expérience de mon</u> <u>ingratitude</u> , vous qui me voyez si avide de vous entretenir et d'être aimé de vous. Aidez.
7	<u>SYMMAQUE</u> , <i>Lettres</i> IV, 16.

B- La méthodologie de
l'explication de document(s)
historique(s).

PHILON D'ALEXANDRIE, *Contre Flaccus*.

« [A Alexandrie vers 40 ap. J.-C.] Le spectacle comprenait plusieurs numéros. Du petit matin à 9 ou 10 heures, les premiers de ces numéros consistaient en ceci : juifs knoutés, juifs pendus, passés à la roue, mis à la torture, mis à mort sur l'avant-scène. Après ce beau *epideixis* [= « show »], s'exhibaient des pantomimes, des comédiens, des haut-boïstes et mille autres intermèdes de ce genre. »



« La vue continuelle des combats de gladiateurs rendaient les Romains extrêmement féroces. » (MONTESQUIEU, *Grandeur et décadence des Romains*, chap. 15, 1734).

Fin IV^e siècle, le pieux Alypius est amené par des amis assister à une gladiature.

1	« Lui, ayant fermé les portes de ses yeux, interdit à son esprit de pénétrer dans de telles horreurs ; mais si seulement il avait bouché ses oreilles ! En effet, à un certain épisode du combat, comme une immense clameur du public l'avait porté violemment, vaincu par la curiosité, il ouvrit les yeux et il fut frappé dans son âme d'une blessure plus grave que le
5	gladiateur dans son corps, et il tomba plus misérablement que lui ; en effet, au moment où il tombait, une clameur se produisit qui entra par ses oreilles et ouvrit ses yeux : dès qu'il vit le sang il vit en même temps il vit la sauvagerie et il n'était déjà plus celui qui était venu mais un
9	parmi la foule vers laquelle il était venu et plus le digne compagnon de ceux qui l'avaient emmené. Que dire de plus ? Il regarda, cria, s' enflamma. »

AUGUSTIN, *Confessions* VI, 8, 13.

L'avènement de Maximin le Thrace.

1	XI- 1- Il se produisit également sous son règne une révolte des archers <u>osrhoéniens</u> qui se détachèrent de lui à cause de l'affection qu'ils portaient à Alexandre [Sévère] et du regret qu'ils en avaient, car ils étaient convaincus que c'était Maximin qui l'avait tué et ne pouvaient en démordre. [...]
5	7- Après quoi, il passa en Germanie avec toute l'armée, les Maures, les <u>Osrhoéniens</u> , les Parthes et tous ceux qu'Alexandre faisait guerroyer à ses côtés ; s'il traînait avec lui ces <u>auxiliaires orientaux</u> , c'était essentiellement parce que nul n'était plus efficace pour lutter contre les Germains que des archers organisés en troupe légère. [...]
10	XII- 1- Parvenu donc en Germanie transrhénane, il incendia les villages en sol barbare sur 30 ou 40 milles, emmena les troupeaux, emporta le butin, tua quantité de Barbares, enrichit le soldat, fit d'innombrables prisonniers, et si les Germains n'avaient abandonné les plaines pour trouver refuge dans les marais et les forêts, il aurait réduit toute
12	la Germanie à la domination romaine.
<i>Histoire Auguste, Maximin le Thrace XI-XII..</i>	

L'avènement de Maximin le Thrace.

1	XI- 1- Il se produisit également sous son règne une révolte des archers <u>osrhoéniens</u> qui se détachèrent de lui à cause de l'affection qu'ils portaient à Alexandre [Sévère] et du regret qu'ils en avaient, car ils étaient convaincus que c'était Maximin qui l'avait tué et ne pouvaient en démordre. [...] 7- Après quoi, il passa en Germanie avec toute l'armée, les
5	Maures, les <u>Osrhoéniens</u> , les Parthes et tous ceux qu'Alexandre faisait guerroyer à ses côtés ; s'il traînait avec lui ces <u>auxiliaires orientaux</u> , c'était essentiellement parce que nul n'était plus efficace pour lutter contre les Germains que des archers organisés en troupe légère. [...]. XII- 1- Parvenu donc en Germanie transrhénane, il incendia les villages en sol
10	barbare sur 30 ou 40 milles, emmena les troupeaux, emporta le butin, tua quantité de Barbares, enrichit le soldat, fit d'innombrables prisonniers, et si les Germains n'avaient abandonné les plaines pour trouver refuge dans les marais et les forêts, il aurait réduit toute
12	la Germanie à la domination romaine.
<i>Histoire Auguste, Maximin le Thrace XI-XII..</i>	

- 1.1. Qui est ce « il » ? De quelle année à quelle année son « règne » va-t-il ?
1.2 (et 1.6). Qui est cet « Alexandre » ?
1.4. Où se localise précisément la « Germanie » ?
1.6. Localisez les peuples listés.
1.6. Définissez ce que sont les troupes « auxiliaires ».
1.9. Combien mesure un « mille » ? Calculez le rayon d'action de l'armée romaine.
1.10. Qu'est-ce qu'un « Barbare » pour les Romains ?
1.11. Que signifie le verbe « réduire » dans ce passage ?



Le Proche-Orient au I^{er} et au III^e siècle

L'avènement de Maximin le Thrace.

1	XI- 1- Il se produisit également sous son règne une révolte des archers <u>osrhoéniens</u> qui se détachèrent de lui à cause de l'affection qu'ils portaient à Alexandre [Sévère] et du regret qu'ils en avaient, car ils étaient convaincus que c'était Maximin qui l'avait tué et ne pouvaient en démordre. [...]
5	7- Après quoi, il passa en Germanie avec toute l'armée, les Maures, les <u>Osrhoéniens</u> , les Parthes et tous ceux qu'Alexandre faisait guerroyer à ses côtés ; s'il traînait avec lui ces <u>auxiliaires orientaux</u> , c'était essentiellement parce que nul n'était plus efficace pour lutter contre les Germains que des archers organisés en troupe légère. [...]
10	XII- 1- Parvenu donc en Germanie transrhénane, il incendia les villages en sol barbare sur 30 ou 40 milles, emmena les troupeaux, emporta le butin, tua quantité de
12	Barbares, enrichit le soldat, fit d'innombrables prisonniers, et si les Germains n'avaient abandonné les plaines pour trouver refuge dans les marais et les forêts, il aurait réduit toute la Germanie à la domination romaine.
<i>Histoire Auguste, Maximin le Thrace XI-XII..</i>	

Exemples de problématique.

- « pourquoi Maximin le Thrace apparaît-il comme l'archétype du « mauvais » empereur ? »
- « pourquoi le païen convaincu qu'est Nicomaque Flavien prend la peine de reprendre le récit d'un avènement impérial plus d'un siècle et demi après les faits ? »
- « nous pouvons nous demander pourquoi Nicomaque Flavien , païen et haut-fonctionnaire de l'empereur chrétien Théodose, prend la peine de reprendre le récit de l'avènement d'un prince vieux de plus 100 ans. »

Ouverture] La tradition fait basculer l'histoire romaine du « haut » au « bas » empire à l'occasion de la « crise du III^e siècle », c'est-à-dire d'une succession violente d'empereurs et de difficultés majeures pour le monde romain.

Présentation du document] [Thème] Ainsi, ce texte présente une guerre menée par Maximin « le Thrace » contre les Barbares de Germanie, durant justement cette « crise du III^e siècle ». [Source] Cet épisode nous est rapporté par une source polémique : *l'Histoire Auguste* qui retrace l'histoire de l'Empire romain des II^e et III^e siècles à travers les biographies d'une trentaine d'empereurs romains depuis Hadrien jusqu'à Numérien. [Auteur] La polémique vient d'abord de l'anonymat de l'auteur qui se cache au travers de 6 pseudos différents et totalement inventés (les dernières recherches penchent sur un haut-fonctionnaire païen de l'empereur chrétien Théodose, Nicomaque Flavien). [Date] Rédigé sans doute vers 392, cet ouvrage se situe [contexte] dans un Empire romain de plus en plus absolutiste, devenu chrétien depuis la conversion de Constantin mais en pleine « réaction païenne » (usurpation d'Eugène, « affaire de l'autel de la Victoire » au sénat de Rome). [destinataires] Cet ouvrage est destiné aux aristocrates romains, païens mais aussi chrétiens, occupant ou étant amenés à occuper de hautes charges au sein de l'État impérial.

[Paradoxe] Pourtant des incohérences apparaissent : entre autres, pourquoi un auteur du IV^e siècle a-t-il besoin de reprendre les écrits d'un auteur vieux de plus de 150 ans ?

Cette interrogation nous pousse à nous poser la question suivante : **Problématique]** pourquoi Nicomaque Flavien, auteur « clandestin » de *l'Histoire Auguste*, prend-il la peine de reprendre ce fait militaire d'un ancien empereur, Maximin le Thrace (235-238) alors qu'il écrit sous le règne de Théodose le Grand (378-395), plus de 150 après les faits ?

[Annonce du plan] Dans un premier temps, nous aborderons les informations précises et détaillées sur une guerre à l'époque de Maximin le Thrace. Dans une seconde partie, nous rechercherons les critiques explicites du texte, en l'occurrence les attaques de l'auteur sur Maximin le Thrace (235-238), mais aussi implicites ce coup-ci, contre Théodose le Grand (378-395).

L'avènement de Maximin le Thrace.

1	XI- 1- Il se produisit également sous son règne une révolte des archers <u>osrhoéniens</u> qui se détachèrent de lui à cause de l'affection qu'ils portaient à Alexandre [Sévère] et du regret qu'ils en avaient, car ils étaient convaincus que c'était Maximin qui l'avait tué et ne pouvaient en démordre. [...]
5	7- Après quoi, il passa en Germanie avec toute l'armée, les Maures, les <u>Osrhoéniens</u> , les Parthes et tous ceux qu'Alexandre faisait guerroyer à ses côtés ; s'il traînait avec lui ces <u>auxiliaires orientaux</u> , c'était essentiellement parce que nul n'était plus efficace pour lutter contre les Germains que des archers organisés en troupe légère. [...]
10	XII- 1- Parvenu donc en Germanie transrhénane, il incendia les villages en sol barbare sur 30 ou 40 milles, emmena les troupeaux, emporta le butin, tua quantité de Barbares, enrichit le soldat, fit d'innombrables prisonniers, et si les Germains n'avaient abandonné les plaines pour trouver refuge dans les marais et les forêts, il aurait réduit toute
12	la Germanie à la domination romaine.
<i>Histoire Auguste, Maximin le Thrace XI-XII..</i>	

Voyons dans une première partie les caractéristiques guerrières du règne de Maximin le Thrace.

Tout d'abord, remarquons que Maximin le Thrace est le 1^{er} empereur romain qui accède au pouvoir suprême grâce à un coup d'État militaire ; aussi ce texte nous renseigne d'abord sur les fragilités de ce nouveau règne impérial.

Ainsi, l'Histoire Auguste commence par évoquer un putsch militaire contre Maximin : « Il se produisit également sous son règne une révolte des archers osrhoéniens » (l.1). Arrivé au pouvoir de façon illégale en 235 ap. J.-C., Maximin le Thrace, bien que soldat courageux, apparaît alors comme un empereur illégitime, d'autant que son coup d'État se fait sans l'appui du Sénat dans un premier temps et contrairement à la tradition. Très vite, cette même armée « romaine, tente donc d'éliminer ce nouvel empereur.

Par ailleurs, nous apprenons l.2-3 la cause de ce soulèvement militaire « [Les soldats] se détachèrent de lui à cause de l'affection qu'ils portaient à Alexandre [Sévère] et du regret qu'ils en avaient, car ils étaient convaincus que c'était Maximin qui l'avait tué et ne pouvaient en démordre ». En effet, Maximin le Thrace arrive au pouvoir en assassinat l'empereur légitime, Alexandre Sévère au pouvoir depuis 222 et général victorieux contre les Germains. Diverses sources autres que l'Histoire Auguste, comme l'histoire d'Hérodien ou entre l'abrégé d'Eutrope nous le confirment.

En outre, remarquons que le « danger » pour Maximin le Thrace vient de soldats « osrhoéniens » (l.1). Bref C'est paradoxal pour un empereur réputé « barbare » par l'Histoire Auguste justement qui lui donne des racines alaine et gothe au début de la Vita.

Bref le document nous renseigne efficacement sur la fragilité de régner chez un usurpateur à l'époque de l'Antiquité romaine

Ensuite, ce putsch est rapidement suivi d'une expéditions militaires menée par Maximin le Thrace contre des ennemis germains.

D'abord, sans doute vers 235/236, Maximin décide de mener une guerre dans le Barbaricum en s'appuyant sur « les Maures, les Osrhoéniens, les Parthes et tous ceux qu'Alexandre faisait guerroyer à ses côtés ; s'il traînait avec lui ces auxiliaires orientaux » (l.4-5). Maximin s'appuie sur non pas des légions romaines, mais des troupes dites

L'avènement de Maximin le Thrace.

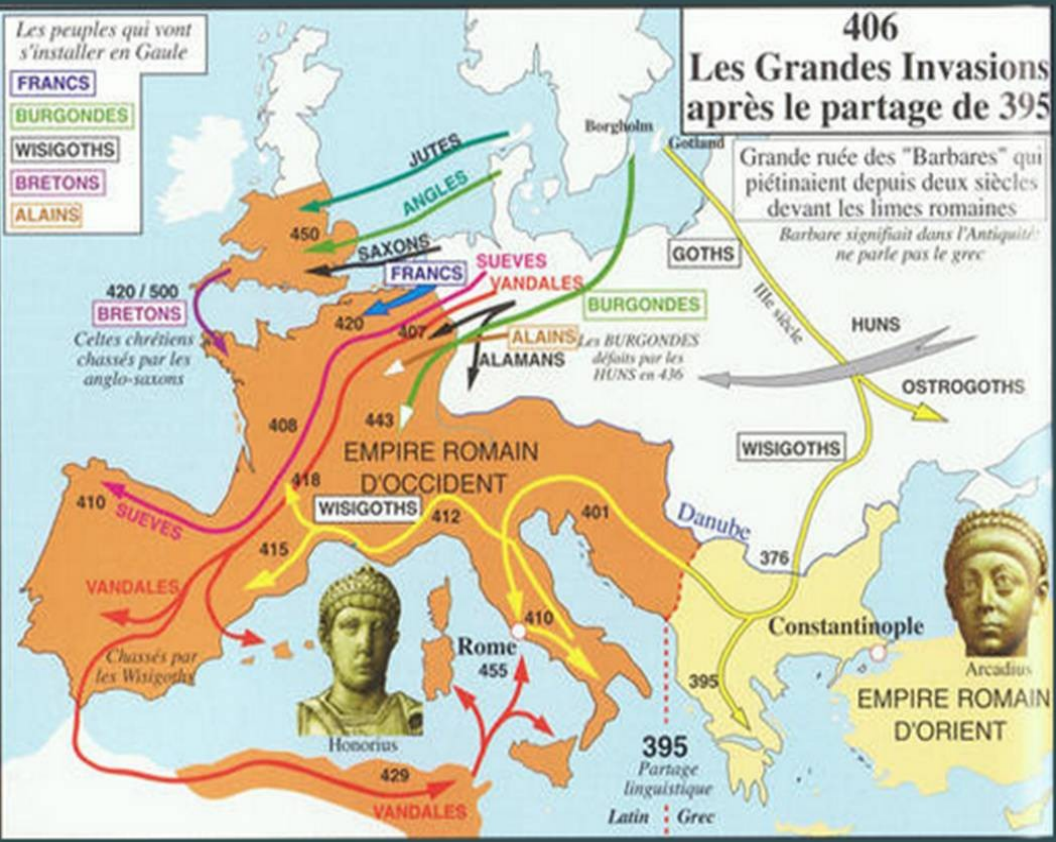
1	XI- 1- Il se produisit également sous son règne une révolte des archers <u>osrhoéniens</u> qui se détachèrent de lui à cause de l'affection qu'ils portaient à Alexandre [Sévère] et du regret qu'ils en avaient, car ils étaient convaincus que c'était Maximin qui l'avait tué et ne pouvaient en démordre. [...]
5	7- Après quoi, il passa en Germanie avec toute l'armée, les Maures, les <u>Osrhoéniens</u> , les Parthes et tous ceux qu'Alexandre faisait guerroyer à ses côtés ; s'il traînait avec lui ces <u>auxiliaires orientaux</u> , c'était essentiellement parce que nul n'était plus efficace pour lutter contre les Germains que des archers organisés en troupe légère. [...]
10	XII- 1- Parvenu donc en Germanie transrhénane, il incendia les villages en sol barbare sur 30 ou 40 milles, emmena les troupeaux, emporta le butin, tua quantité de Barbares, enrichit le soldat, fit d'innombrables prisonniers, et si les Germains n'avaient abandonné les plaines pour trouver refuge dans les marais et les forêts, il aurait réduit toute
12	la Germanie à la domination romaine.
<i>Histoire Auguste, Maximin le Thrace XI-XII..</i>	

Conclusion : et après ? 476 et la fin de l'Empire romain ?

*=> L'Antiquité tardive : un monde romain
dynamique.*

*=> Les fragilités qui conduisent aux « grandes
invasions » (sic) de 406.*

1	« XIII Les Juifs chassés d'Alexandrie. [...] XIV Révolte des moines de Nitrie [dans la campagne alexandrine]. [...] XV Le meurtre d'Hypatie. Il y avait une femme à Alexandrie, du nom d'Hypatie. C'était la fille du philosophe Théon, et
5	elle avait à ce point développé sa culture qu'elle surpassait les philosophes de son temps [...]. A cause de la noble liberté de parole qu'elle tenait de son éducation, elle allait en toute modestie en présence des gouverneurs et il n'y avait aucune honte à ce qu'elle se trouve au milieu d'hommes, car tous la respectaient et l'admiraient en raison de son extrême chasteté. C'est contre elle que l'envie prit alors les armes. Parce qu'elle rencontrait assez fréquemment
10	Oreste [le préfet romain en charge de la ville], cela provoqua contre elle, de la part du peuple de l'Eglise, l'accusation que c'était elle qui ne permettait pas qu'Oreste se réconcilie avec l'évêque. Des hommes à l'esprit échauffé, dirigés par un certain Pierre, lecteur, après s'être entendus entre eux, guettent la femme qui rentrait chez elle de quelque part ; l'ayant tirée de son char, ils la traînent à l'église que l'on appelle <i>Kaisarion</i>, et après l'avoir dépouillée de ses
15	vêtements, ils la tuèrent avec des tessons. Puis, après l'avoir mise en pièces, ils détruisirent par le feu ses membres, qu'ils avaient emportés à l'endroit qu'on appelle <i>Kinaron</i>. Cela valut un blâme considérable à Cyrille[§] et à l'Eglise des Alexandrins, car meurtres, combats et pratiques semblables sont tout à fait étrangers à ceux qui sont du parti du Christ.
20	XVI Crimes de Juifs contre des chrétiens. [...] XVII Evêques novatiens. [...] XVIII guerre contre la Perse. [...] » SOCRATE DE CONSTANTINOPLE[§], <i>Histoire ecclésiastique</i> VII, XIII-XVII.





L'historiographie récente et la fin de l'Antiquité romaine.

- 1 « L'année 476 marque traditionnellement la fin du monde romain en coïncidant avec la destitution du dernier empereur romain d'Occident. Pourtant, les sources contemporaines et postérieures ignorent presque cet événement de toute évidence secondaire et anecdotique.
- 5 L'année 542 est beaucoup plus pertinente, car elle constitue un véritable tournant historique en raison de la conjonction d'événements politiques, militaires, diplomatiques, religieux et culturels majeurs. Parmi ces événements, il faut noter l'échec de la reconquête de l'Occident romain par l'empereur Justinien ou l'épidémie de peste que subit tout le bassin
- 8 méditerranéen. »

4^e de couverture de Sylvain DESTEPHEN, 542. *La fin de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2025.